

## C'est tout un art d'être canard

C'est tout un art d'être canard  
C'est tout un art  
d'être canard  
canard marchant  
canard nageant  
canards au sol vont dandinant  
canards sur l'eau vont naviguant  
être canard  
c'est absorbant  
terre ou étang c'est différent  
canards au sol s'en vont en rang  
canards sur l'eau, s'en vont ramant  
être canard  
ça prend du temps  
c'est tout un art  
c'est amusant  
canards au sol vont cancanant  
canards sur l'eau sont étonnants  
il faut savoir  
marcher, nager  
courir, plonger  
dans l'abreuvoir  
canards le jour sont claironnants  
canards le soir vont clopinant  
canards aux champs  
ou sur l'étang  
c'est tout un art  
d'être canard.

Claude Roy

## Dame la Lune

Dame la Lune  
Mange des prunes  
Avec la peau  
Et les noyaux.

Et c'est pourquoi  
Quand on la voit,  
Elle est si ronde,  
La Lune blonde

Mais une nuit  
Elle maigrit  
Car la salade  
La rend malade.

Et c'est pourquoi  
Elle décroît  
Et n'est plus ronde,  
La Lune blonde

La demi-Lune  
Fait encore jeune  
Et de moitié  
Devient quartier.

Et c'est pourquoi  
Elle décroît,  
Et n'est plus ronde,  
La Lune blonde !

Le quart de Lune  
Mange des prunes  
Avec la peau  
Et les noyaux.

Et c'est pourquoi  
La Lune croît  
Et sera ronde  
La Dame blonde

Marcelle Vérité

## La leçon de choses

Venez poussins  
Asseyez-vous  
Je vais vous instruire  
sur l'œuf  
dont tous  
vous venez, poussins.

L'œuf est rond  
mais pas tout à fait  
Il serait plutôt ovoïde  
avec une carapace  
et vous en venez tous, poussins

Il est blanc  
pour votre race  
crème ou même orangé  
avec parfois collé  
un brin de paille  
mais ça  
c'est un supplément

A l'intérieur il y a

Mais pour y voir  
il faut le casser  
et alors d'où -vous, poussins – sortiriez ?

Raymond Queneau

## Chanson pour les enfants de l'hiver

Dans la nuit de l'hiver  
galope un grand homme blanc  
galope un grand homme blanc

C'est un bonhomme de neige  
avec une pipe en bois  
un grand bonhomme de neige  
poursuivi par le froid

Il arrive au village  
Il arrive au village  
voyant de la lumière  
le voilà rassuré

Dans une petite maison  
Il entre sans frapper  
Dans une petite maison  
Il entre sans frapper  
et pour se réchauffer  
et pour se réchauffer  
s'assoit sur le poêle rouge  
et d'un coup disparaît  
ne laissant que sa pipe  
au milieu d'une flaque d'eau  
ne laissant que sa pipe  
et puis son vieux chapeau.

Jacques Prévert

## Le rat

Un rat d'eau  
va  
d'un radeau  
bas  
au ras dos  
pouah !  
d'un boa.

Le rat bat,  
beau  
à Rabat  
l'eau  
et rabat  
oh !  
son chapeau

Le rat beau  
a  
un rabet  
d'bois,  
d'or à beau  
poids  
oh là là !

Le rat, gars,  
aux  
airs Agha  
sots  
d'un raga  
faux  
fait cadeau !

Christian Laucou

## Portrait de l'autre

L'Autre :

Celui d'en face, ou d'à côté,  
Qui parle une autre langue  
Qui a une autre couleur,  
Et même une autre odeur  
Si on cherche bien...

L'Autre :

Celui qui ne porte pas l'uniforme  
Des bien-élevés,  
Ni les idées  
Des bien-pensants,  
Qui n'a pas peur d'avouer  
Qu'il a peur.

L'Autre :

Celui à qui tu ne donnerais pas trois sous  
Des-fois-qu'il-irait-les-boire,  
Celui qui ne lit pas les mêmes bibles,  
Qui n'apprend pas les mêmes refrains.

L'Autre :

N'est pas nécessairement menteur, hypocrite, vaniteux, égoïste, ambitieux, jaloux, lâche,  
cynique, grossier, sale, cruel.  
Puisque, pour Lui, l'AUTRE...  
C'est Toi

Robert Gélis

## Ma sœur la pluie

Ma sœur la pluie,  
La belle et tiède pluie d'été,  
Doucement vole vole, doucement fuit,  
A travers les airs mouillés.

Tout son collier de blanches perles  
Dans le ciel bleu s'est délié.  
Chantez les merles,  
Dansez les pies !  
Parmi les branches qu'elle plie,  
Dansez les fleurs, chantez les nids ;  
Tout ce qui vient du ciel est béni.

De ma bouche elle approche  
Ses lèvres humides de fraise des bois,  
Rit, et me touche,  
Partout à la fois,  
De ses milliers de petits doigts.

Sur des tapis de fleurs sonores,  
De l'aurore jusqu'au soir,  
Et du soir jusqu'à l'aurore,  
Elle pleut et pleut encore,  
Autant qu'elle peut pleuvoir.

Puis, vient le soleil qui essuie,  
De ses cheveux d'or,  
Les pieds de la pluie.

Charles Van Lerberghe

## Il était une feuille

Il était une feuille avec ses lignes

Ligne de vie

Ligne de chance

Ligne de cœur

Il était une branche au bout de la feuille

Ligne fourchue signe de vie

Signe de chance

Signe de cœur

Il était un arbre au bout de la branche

Un arbre digne de vie

Digne de chance

Digne de cœur

Cœur gravé, percé, transpercé,

Un arbre que nul jamais ne vit.

Il était des racines au bout de l'arbre

Racines dignes de vie

Vigne de chance

Vignes de cœur

Au bout des racines il était la terre

La terre tout court

La terre toute ronde

La terre toute ronde au travers du ciel

La terre.

Robert Desnos



## Vent

Le vent  
Fait grincer les chemins  
Dans les gonds de la nuit

Il impose  
Aux arbres  
Une envergure

Qui ose résister...  
A vite compris

Il condamne l'inertie  
Est-ce sa faute

Il est des saisons  
Qu'aucun vent  
N'ose abuser

Il est des toits coléreux  
Qui ne le supportent

Il lui arrive  
D'aider les fruits  
Par nécessité pour eux  
Par respect pour les arbres.

Alain Le Beuze

## Les sapins

Les sapins en bonnets pointus  
De longues robes revêtus  
Comme des astrologues  
Saluent leurs frères abattus  
Les bateaux qui sur le Rhin voguent

Dans les sept arts endoctrinés  
Par les vieux sapins leurs aînés  
Qui sont de grands poètes  
Ils se savent prédestinés  
A briller plus que des planètes

A briller doucement changés  
En étoiles et enneigés  
Aux Noël's bienheureuses  
Fêtes des sapins ensongés  
Aux longues branches langoureuses

Les sapins beaux musiciens  
Chantent des Noël's anciens  
Au vent des soirs d'automne  
Ou bien graves magiciens,  
Incantent le ciel quand il tonne

Des rangées de blancs chérubins  
Remplacent l'hiver les sapins  
Et balancent leurs ailes  
L'été ce sont de grands rabbins  
Ou bien de vieilles demoiselles

Guillaume Apollinaire

## Ces fous

Il va vous bousculer  
Et monter dans le train  
Qui est déjà parti.  
Ou presque.

Sans s'excuser.

Il va vous empêcher  
De descendre du train  
Qui est déjà en route.  
Ou presque.

Sans s'excuser.

Il va vous demander  
De lui donner du feu,  
Lira votre journal  
Par-dessus votre épaule.

Sans s'excuser.

Il va vous critiquer  
De ne pas vous lever,  
Lui céder votre place  
Et ranger son bagage.

Sans s'excuser.

Ces fous !

Claude Blanc

## Le chat blanc

Un petit chat blanc  
qui faisait semblant  
d'avoir mal aux dents  
disait en miaulant :  
« Souris mon amie  
j'ai bien du souci.  
Le docteur m'a dit :  
Tu seras guéri  
si entre tes dents  
tu mets un moment,  
délicatement,  
la queue d'une souris ».

Très obligeamment  
souris bonne enfant  
s'approcha du chat  
qui se la mangea.

Moralité :  
Les bons sentiments  
ont l'inconvénient  
d'amener souvent  
de graves ennuis  
aux petits enfants  
comme z'aux souris.

Claude Roy

## Moi j'irai dans la lune

Moi, j'irai dans la lune  
Avec des petits pois,  
Quelques mots de fortune  
Et Blanquette, mon oie.

Nous dormirons là-haut  
Un p'tit peu de guingois  
Au grand pays du froid  
Où l'on voit des bateaux  
Retenus par le dos.

Bateaux de brise-bise  
Dont les ailes sont prises  
Dans de vastes banquises  
Et des messieurs sans os  
Remontent des phonos.

Blanquette sur mon cœur  
M'avertira de l'heure :  
Elle mange des pois  
Tous les premiers du mois.

Elle claque du bec  
Tous les minuits moins sept.

Pas besoin de fusée  
Ni de toute une armée,  
Je monte sur Blanquette  
Hop ! on est arrivé.

René de Obaldia